

Guerre

n les mar-
ne fortune
lloit, pour
ner une vie
en pénible.
leur retour
faire un ar-
o mille li-

ient de lire ;
onté quelques
é dont le Ca-
rance , si on
ductions , &
ands avanta-
tion du pays
me l'auteur
er cette ma-
toutefois d'y
ndir davan-
n'avons pas
rs ses nou-

Belles remarques , nous avons cru
devoir supprimer les anciennes trop
superficielles & trop incomplètes.
D'ailleurs il n'avance rien dans ces
dernières que M. l'abbé Raynal n'ait
vu & discuté avec soin dans son
ouvrage , où il a eu le courage de
s'élever le premier contre les injus-
tes préjugés que le public avoit sur
les colonies françoises du continent
de l'Amérique Septentrionale ; pré-
jugés qu'on s'étoit efforcé de justi-
fier dans une suite de mémoires im-
primés dans les premiers volumes
des Ephémérides du citoyen. Par-
ce que le gouvernement avoit commis
des fautes dans l'administration de
la colonie du Canada , devoit-on en
conclure qu'elle étoit inutile, & qu'on
devoit se féliciter de sa perte ? Voilà
néanmoins à quoi se réduisent tous
les arguments de notre économiste,
membre d'une espece de secte politi-